

Le futur « Learning Center » de Belval



Marie-Pierre Pausch, responsable du service des bibliothèques de l'Université du Luxembourg

Tous ceux qui sont montés sur le haut fourneau dernièrement ont pu se convaincre de l'avancement de la bibliothèque universitaire à Belval. La structure du bâtiment à l'intérieur de l'ancienne charpente de la « Möllerei » est bien visible désormais. La construction reprend le volume du vestige industriel tout en intégrant des nouveaux espaces de part et d'autre du corps principal : une nouvelle entrée sous forme d'ellipse du côté de la place des Hauts Fourneaux et des espaces pour l'administration avec terrasses en toiture du côté de la place de l'Académie. Les façades et l'intérieur du bâtiment ont été redessinés et se dis-

tingent de l'architecture d'origine dont une partie est conservée dans l'enceinte du haut fourneau A. La bibliothèque hébergera plus de 600 000 volumes et disposera de plus de 1 000 places de travail de différents types répondant aux besoins des utilisateurs. La bibliothèque universitaire est conçue comme un lieu d'apprentissage et de rencontre moderne et s'apprête à devenir une des plus belles d'Europe.

Nous nous sommes entretenus avec Marie-Pierre Pausch, responsable du service des bibliothèques de l'Université pour nous donner des précisions sur le concept derrière le projet.

Quelles sont les caractéristiques de l'actuelle bibliothèque universitaire ?

Actuellement, la bibliothèque se compose de quatre bibliothèques sur trois sites. La plus grande se situe au campus Limpertsberg, deux à Walferdange et une au Kirchberg. Nos chiffres d'utilisation témoignent du besoin très important de services de bibliothèque. L'année dernière, nous avons accueilli plus de 110 000 visiteurs, c'est 40% de plus qu'il y a cinq ans. Pour mieux répondre à la demande, nous avons élargi en 2014 les horaires d'ouverture, du lundi au vendredi de 8h00 à 21h00 au lieu de 18h00. L'usage des journaux et livres électroniques n'est pas en reste, elle explose littéralement : 180% de croissance en 5 ans ! Il y a donc un réel besoin pour une nouvelle bibliothèque, mais il faut la penser différemment aujourd'hui. Les 20 dernières années, les bibliothèques ont été révolutionnées par les contenus et

les usages numériques. La mission et les services des bibliothèques ont fortement évolué. Leurs espaces physiques aussi. Elles se sont transformées en « Learning Center ».

La nouvelle bibliothèque à Belval ne sera pas prête avant 2018. Comment vous organisez-vous dans un premier temps ?

Le premier pas vers la mise en place du futur « Learning Center » à Belval est la création d'un « BiblioLab » situé dans la Maison des Sciences Humaines. Nous profitons de ce laboratoire pendant la phase transitoire pour mettre en place et proposer des nouveaux services, des nouveaux espaces et mobiliers différents, certainement plus confortables. L'idée est de tester ces nouveautés auprès des usagers en développant davantage l'interaction avec eux, pour mieux répondre à leurs besoins.



Vue sur le pavillon d'entrée de la bibliothèque



Des espaces ouverts et flexibles caractérisent la bibliothèque universitaire

Le concept de la bibliothèque a donc beaucoup évolué dans les dernières années. Quels principaux changements ont eu lieu ?

Les « Learning Center » ont été mis en place partout en Europe, en commençant par le monde anglo-saxon. Ils sont aujourd'hui des lieux de vie, des lieux de rencontres et d'échanges, d'étude et d'apprentissage. Ce sont des bâtiments emblématiques, largement ouverts, des vitrines pour les universités, à la fois dans un rôle d'interface entre elles et la société mais souvent également envers le monde de l'entreprise. Ces bâtiments participent au renforcement de l'image des institutions, en tant que pôle d'innovation incontournable et permettent de contribuer à leur attractivité.

Le concept développé au travers de ces bâtiments est de proposer des services, des services de bibliothèque mais pas seulement, et des infrastructures, notamment technologiques, qui répondent aux besoins des usagers, en prenant en compte leur diversité. Car là est aussi l'enjeu : faire d'une visite au « Learning Center » une expérience agréable, qui répond aux attentes.

Au niveau des services de bibliothèque, je dirai que la bibliothèque joue désormais un rôle de médiateur, en plus du rôle traditionnel de fournisseur de contenu. Face à la masse incroyable d'informations aujourd'hui disponible, le personnel de bibliothèque a pour mission d'aider, de soutenir les usagers dans leurs recherches, de former au développement des compétences informationnelles et technologiques. Notre volonté est que les usagers exploitent au mieux toutes les possibilités informationnelles et technologiques qui s'offrent à eux, pas seulement le portail a-z.lu (outil de recherche des collections du réseau des bibliothèques luxembourgeoises) mais aussi par exemple les bases de données spécialisées dans des disciplines ou des logiciels de gestion de références bibliographiques ou simplement les réseaux sociaux. Il ne suffit pas d'avoir une

Par exemple, nous serons la première bibliothèque du pays, ouverte à tous et toutes (c'est-à-dire pas seulement à la 'communauté' académique mais à tout citoyen du pays), qui propose des automates de prêt/retour. Ceux-ci permettront notamment aux usagers d'emprunter des livres en soirée.

connexion Internet pour être compétent en recherche et exploitation de l'information, surtout à un niveau scientifique. Nous devons aussi contribuer à la visibilité des publications produites par l'Université au niveau international et offrir des services aux chercheurs, pour leur permettre de gagner du temps.

Ces services sont au cœur de nos missions et c'est en ce sens qu'il faut investir et continuer les investissements et développements.

La grande salle de lecture silencieuse n'est-elle plus au cœur de la bibliothèque ?

Des places de travail au calme sont indispensables. Néanmoins, le futur « Learning Center » proposera, en plus bien entendu de mettre à disposition de larges collections documentaires, de nombreux autres espaces de travail liés aux nouvelles méthodes d'apprentissage et de recherche, liées elles-aussi au numérique. Le travail n'est plus seulement individualisé comme c'était le cas auparavant, nos usagers réclament des espaces pour le travail en groupe sur des projets et des outils technologiques adaptés. Les espaces doivent donc répondre à ces exigences, au niveau de leur configuration et de leur équipement. Une fonction essentielle du nouveau bâtiment est également d'être un lieu de rencontre et de favoriser les échanges interdisciplinaires. Ce lieu doit être agréable et offrir un grand confort, proposer des espaces de repos ou plus ludiques, d'où notamment l'importance du bistrot et du jardin.

Quelles sont vos attentes face au nouveau bâtiment ?

La conception du bâtiment doit répondre aux exigences de flexibilité et d'évolutivité, on ne sait pas aujourd'hui comment évoluera la bibliothèque. Le bâtiment doit pouvoir s'adapter à des changements. Le nouveau bâtiment à Belval conçu en

planchers techniques répond à ces exigences. Son équipement technologique peut évoluer sans problème.

Un autre aspect très important, ce sont les exigences au niveau de l'acoustique. La bibliothèque doit donc faire cohabiter des espaces de silence et des espaces de travail en commun avec des zones de rencontre sans que les uns dérangent les autres.

Vous êtes très enthousiaste à propos du nouveau bâtiment. Qu'est-ce qui vous plaît particulièrement ?

L'architecture elle-même me plaît beaucoup. Elle est vraiment extraordinaire. Le contexte des hauts fourneaux, la façade, les terrasses et les espaces intérieurs en feront un lieu unique. La façade, au début, était surtout fonctionnelle. Il fallait une protection des livres contre le soleil direct. Elle est devenue un élément essentiel de l'identité du bâtiment. Ensuite, c'est la relation intérieur-extérieur qui est particulièrement intéressante, la façon de concevoir un lieu ouvert et d'intégrer la vue sur les vestiges industriels comme élément très fort. Les espaces de détente, le bistrot, les lieux de repos, les jardins en toiture en feront un lieu d'exception.

L'architecte a fait un très beau travail, en particulier sur la lumière et sur l'ouverture du bâtiment vers les hauts fourneaux. Je suis convaincue que ce « Learning Center » deviendra un des plus beaux d'Europe. Je fais le vœu qu'il serve la visibilité, le rayonnement international de l'Université du Luxembourg et qu'il renforce le sentiment d'appartenance à celle-ci.

Ce bâtiment emblématique et attractif qui donne envie d'y aller et d'y passer du temps sera sans aucun doute un lieu convivial qui drainera beaucoup de monde et contribuera à la vie urbaine au cœur de la Terrasse des Hauts Fourneaux.



Image de synthèse montrant le pavillon d'entrée et la façade Est du corps principal du bâtiment

Comment s'est passé la coopération avec l'architecte ?

Je travaille sur le projet depuis 2007 et je dois dire qu'il y a eu beaucoup d'écoute réciproque, dès le début, entre l'architecte, le Fonds Belval et les usagers de la bibliothèque. Ceci vaut aussi bien pour les questions fonctionnelles du bâtiment que pour la conception générale. Il faut savoir qu'une bibliothèque est un bâtiment techniquement très complexe et il a fallu beaucoup de temps pour le planifier.

Comment avez-vous abordé le projet ?

D'abord, il est essentiel d'aller voir ce qui se fait ailleurs. Je peux dire que j'ai eu la chance de visiter des dizaines de bibliothèques universitaires partout en Europe,

y compris pendant mes temps de loisirs. Je suis également membre d'un groupe européen d'experts dans le domaine de l'architecture des bibliothèques. C'est important de s'entourer des expertises et d'écouter les expériences vécues par des confrères sur d'autres bâtiments. Avec le Fonds Belval et les architectes, nous en avons visité quelques-unes des plus modernes comme le « Rolex Learning Center » à Lausanne.

Construit-on encore beaucoup de nouvelles bibliothèques aujourd'hui ?

Oui, il y a de très nombreux bâtiments qui sortent de terre. Et beaucoup de réaménagements. Par exemple, rien qu'en France, il y a une quarantaine de projets de ce type. Ces bâtiments sont partout de plus en plus

fréquentés, parce qu'il y a une demande croissante liée aux nouveaux services offerts et au confort des espaces. A l'heure du numérique et du « chacun devant son écran », elles sont aussi des lieux de sociabilité intégrée au concept de la « société de la connaissance » et aux stratégies numériques des universités.

Par quels moyens pensez-vous attirer des nouveaux publics ?

Il faut parler le plus possible du lieu, c'est-à-dire tous les acteurs doivent contribuer à faire la promotion de la nouvelle bibliothèque, l'Université, le Fonds Belval,

les utilisateurs ... Nous devons prévoir des campagnes de communication, des conférences, des visites guidées, pour montrer comment les bibliothèques ont évolué, ce qu'elles apportent aujourd'hui. C'est pourquoi il me semble essentiel de donner un nouveau nom à ce « Learning Center ». Le nom « Maison du Livre » ne correspond plus aux concepts qui ont été développés pour notre futur bâtiment. Il me semble dépassé pour un tel projet innovant, pour une architecture si réussie, pour une bibliothèque résolument tournée vers l'avenir. Le nom véhicule l'identité. Il est bien entendu un élément essentiel qui contribue à une communication efficace pour attirer les publics.

Image de synthèse montrant la façade Ouest donnant sur la place de l'Académie

